

VISITE « AUTOGUIDEE »

A la découverte de nos 5 PLACES

Mode d'emploi : au départ de la MME, suivez soigneusement les flèches et, aux point numérotés, arrêtez vous et prenez le temps de REGARDER.



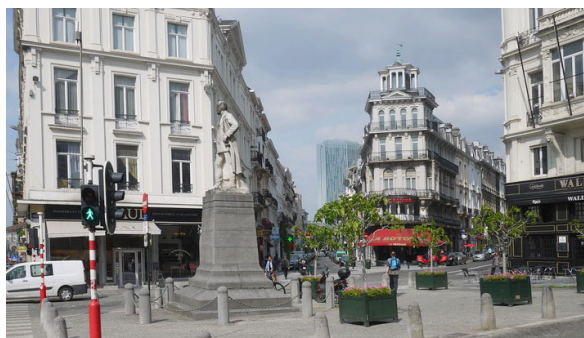
INTRODUCTION Au XIXe siècle s'élevait ici un quartier ouvrier, plein de ruelles et d'impasses. Mal famé et peu sûr, abritant nombre de "lieux de perdition". Après 1830, Charles Rogier, 1er Ministre, parla de le faire disparaître. Dans les années 1875 le vieux quartier fut rasé, des milliers de gens chassés de chez eux et le quartier ouvrier fit place à celui bien plus chic que nous connaissons. Son plan d'aménagement fut confié à l'architecte Antoine Mennessier.

Faites quelques pas jusqu'à la rue Royale, traversez et retournez-vous.

A voir : statue du général Brialmont, officier du génie surnommé le Vauban belge, concepteur d'un nouveau type de de fortifications. Œuvre du sculpteur Frans Huygelen, elle fut inaugurée en présence du roi Albert 1er le 27 mai 1928.

Les trois beaux immeubles formant la place (*les 2 brasseries et la boulangerie*) du XIXe siècle sont dus au même Mennessier ; très différenciées, on peut penser qu'il a voulu montrer l'étendue de ses possibilités. Cette place se voulait la "porte" du quartier rénové depuis le centre ville.

Vous retournant vers le Treurenberg (ancienne porte de la 1e enceinte) ne manquez pas la fresque BD le **Scorpion** à laquelle l'arrière de la cathédrale offre un décor idéal.



Poursuivez la promenade en restant du même côté de la rue Royale.

Au passage, prenez le temps d'admirer les n° 17 (Armes Binet) et 23-27 (Roi du Cigare) ou en observant vous y verrez même des cariatides. Bien entendu, elles sont toutes deux de l'architecte Mennessier.



Place du Congrès



La Colonne qui commémore l'indépendance de la Belgique et les deux grands immeubles jumeaux sont de Joseph Poelaert, le schiève architect haï des Marolliens. Il faut en faire le tour pour tout voir : les lions de Simonis, les 4 allégories de nos libertés constitutionnelles, Léopold Ier tout en haut, les dates portées sur le fût, ... Attention le tombeau du Soldat inconnu, inauguré par le Roi Albert Ier le 11 novembre 1922 est donc fort postérieur (Colonne 1860). Prenez ensuite le temps d'aller un peu plus loin sur la dalle admirer un des plus vastes panoramas de Bruxelles

Dans l'axe, prendre la rue de l'Enseignement.

En passant, un coup d'œil sur le n°20, un des seuls immeuble d'ici a être orné de sgraffites.

Place de la Liberté

Cœur du nouveau quartier voulu par Charles Rogier, sa statue y a été installée en son plein centre. Elle est aussi un lieu de vie intense avec ses commerces et de fréquentes animations.



Si l'ensemble conçu par Wynand Janssens ne compte que 3 constructions, il est vaste, s'étend dans les rues adjacentes et compte 11 n°. Dix commerces ; 8 HORECA il est vrai mais ils proposent tout de même 5 types de cuisines différentes, un glacier et un coiffeur. Plus de 500 places en terrasse aussi. Niveau architecture, il convient d'observer, dans cet ensemble néo-renaissance, l'ornementation variée des frontons et la finesse des ferronneries.



Poursuivre la rue de l'Enseignement jusqu'à son extrémité.



Place Surllet de Chokier

Ce baron fut Régent du Royaume jusqu'à la prestation de serment de Léopold I. Niveau architecture certains regrettent le mélange des genres bien que la recherche architecturale de l'immeuble post-moderniste de la Communauté française soit indéniable. Au centre la statue de la Brabançonne qui s'est promenée avant d'aboutir là.

Prendre la longue et ancienne rue du Nord jusqu'à son extrémité.

Place des Barricades (1825)

Elle est antérieure au quartier et fut baptisée place d'Orange mais dès la révolution de 1830 on s'empessa de la renommer de son appellation actuelle. Au centre, statue de Vésale, père de l'anatomie moderne. Au n°4 plaque commémorative rappelant que Victor Hugo y a habité.

